

Cinquième et dernière partie

Où l'on enseigne rapidement le combat au bâton, à la hallebarde et à la pique.

Tables des matières¹

I. Le texte

1. Les gardes
2. Les engagements et les défenses
3. Les enchaînements depuis la garde haute
4. Les enchaînements depuis la garde basse
5. Les enchaînements depuis la garde du milieu
6. La parade droit devant
7. Les estocs changeants
8. Prises, clés et désarmement
9. Mener le bâton adverse

II. Les gravures

III. Annexes

1. Le schéma d'un combat
2. Les trois temps
3. Les cibles et les angles
4. Une codification récente
5. Une technique dérivée de l'épée longue
6. Le bâton une arme plus défensive

¹ Quelques précisions par rapport à ce document : les titres des parties ne sont pas dans le texte original, mais j'ai préféré les ajouter pour plus de clarté, cependant les divisions originelles ont été conservées. Ces titres seront marqués en rouges. Les mots verts ou les paragraphes précédés du titre « commentaire » marqué en vert ont été rajouté au fur et à mesure de l'interprétation. Les termes techniques allemands sont placés entre crochet et en italiques.

I. Le texte

J'ai placé ces trois armes ensemble afin de mettre la pique en arrière plan, utilisant ainsi la perspective, comme dans les précédentes parties du traité. Chaque gravure est marquée d'une lettre, le lecteur doit faire attention à ne pas se laisser confondre par la présence de plusieurs armes sur la même gravure. Je traiterais d'abord le bâton car il constitue la base de toutes les armes longues et je commencerais par décrire toutes les gardes puis la manière dont on peut les utiliser durant le travail.

1. Les gardes

A propos des postures et des gardes

Il y a cinq gardes principales :

- la garde haute (des deux côtés) [*Oberhut*]
- la garde basse (des deux côtés) [*Underhut*]
- deux gardes de côtés [*Nebenhut*]
- une garde du milieu [*Mittelhut*]
- enfin la garde de la hampe [*Steürhut*]

La garde haute [Oberhut]

Tient toi le pied gauche devant, le bâton près de ta poitrine, la pointe vers le ciel. Tu peux la faire des deux côtés avec le pied gauche toujours avancé. Cependant tu ne dois jamais avoir tes pieds trop éloignés l'un de l'autre, garde toujours un écart d'un pied.

La garde basse [Underhut]

Fais-la ainsi : tient toi avec le pied gauche devant, le talon contre ton flanc et la pointe étendue devant toi vers le sol. Si tu tiens ton talon contre ton flanc droit, alors il n'y a aucun problème, que tu tiennes ta pointe dirigée vers la gauche, la droite ou droit devant toi. Tu peux varier, étendre devant toi selon l'attaque ou la technique que tu comptes réaliser.

Garde de côté [Nebenhut] et garde du milieu [Mittelhut]

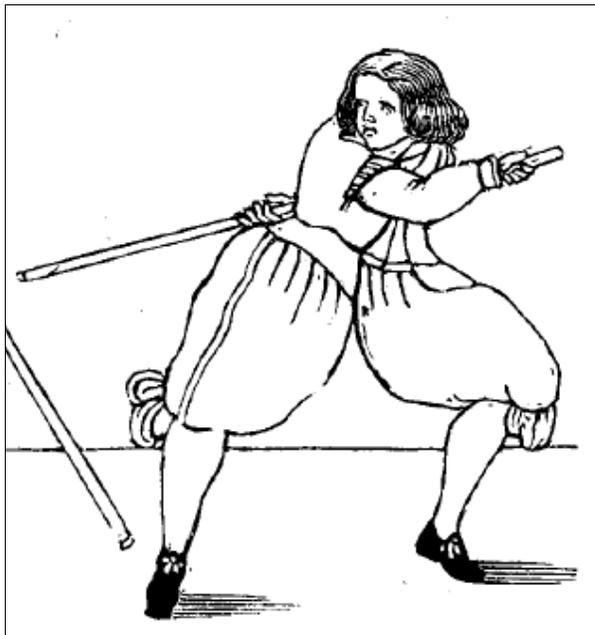
Pour cette posture place-toi ainsi : tient toi avec le pied droit devant, tient ton bâton avec le milieu contre ta hanche gauche, le talon derrière toi et la pointe dirigée vers l'adversaire. Comme on le voit sur la gravure A en bas à droite¹.

La garde du milieu n'est rien d'autre que la parade faite droit devant, à partir de laquelle on combat souvent.

Commentaire

En effet le combat de deux adversaires, tous deux dans une parade droite prend la majorité de la section bâton de l'ouvrage (comme on le voit très bien sur la gravure B). Je pense qu'il tient la place du travail manuel [Handarbeit] à l'épée longue et suit un engagement fait depuis une des autres gardes.

¹ Il semble qu'il y ai une certaine confusion entre la garde de côté et la garde du milieu, plus loin dans le traité, les deux enchaînements faits depuis cette garde sont placés sous le titre « Comment tu peux combattre depuis la garde du milieu ».



Nous avons vu page précédente la gravure B, qui montre deux combattant dont les bâtons sont croisés dans la parade droit devant.

L'image à gauche montre la garde de côté prise dans le dos

La garde de la hampe [Steürhut]

Place-toi avec le pied gauche devant et tient ton bâton avec la pointe vers le sol devant ton pied avancé, le talon devant toi les bras étendus. Comme tu peux le voir sur la gravure A au premier plan à gauche.

Tu peux aussi prendre cette garde avec le pied droit devant, la pointe dirigée derrière toi et vers le sol¹.



On voit ici la garde de la hampe prise de la première manière.



La seconde garde de la hampe doit ressembler à cette posture tirée de « La noble science des joueurs d'épées ». Cette gravure est tirée de l'édition de 1538 faite à Anvers.

¹ Certainement une garde arrière tel qu'on peut la trouver dans « La noble science des joueurs d'épée ».

2. Les engagements et les parades

Concernant les engagements, les défenses et leur classification

Le bâton est divisé en quatre parties, comme je l'ai dit avant à propos des autres armes. A partir de cela il y a quatre engagements.

- le premier engagement est sur le faible ou la pointe du bâton [le faible]
- le second engagement est devant la main avancée [le fort]
- le troisième engagement est au milieu entre les deux mains [le milieu]
- le quatrième engagement est avec le talon, quand tu entres dans sa garde [le talon]

Tu dois accorder une attention particulière aux quatre divisions et engagements, car ils pourraient te causer des problèmes si tu n'exécutes pas les bonnes techniques avec la bonne partie du bâton.

- avec la première partie les frappes et les estocs
- avec la seconde partie le sentiment du fer¹, l'attaque sur la préparation [*Nachreisen*] et l'enroulement [*Winden*]
- Avec les deux dernières parties : entrer dans la garde adverse et lutter au corps à corps

Maintenant voyons les quatre défenses au bâton, comme pour les quatre engagements :

- la première est exécutée avec le faible des deux côtés
- la seconde devant la main avancée
- la troisième entre les deux mains
- la quatrième avec le talon

Mais comme les quatre défenses seront bien vues dans les enchaînements, il est inutile de les expliquer plus ici.

¹ Le terme utilisé par Meyer est *bleiben*, littéralement : rester. On peut penser qu'il s'agit de l'action de maintenir une pression sur l'arme adverse afin de sentir sa force et sa réactivité.

3. Les enchaînements depuis la garde haute

Enchaînements à partir de la garde haute

Dans l'approche, place-toi dans la garde haute et lorsqu'il t'estoque sur ta gauche, marche sur ta droite en dehors de son estoc. Dans le même temps estoque-le. Ainsi si tu tournes le vrai tranchant de ton bâton contre son bâton, tu dévieras son estoc et le tien l'atteindra.

Le second enchaînement depuis la garde haute

Dans l'approche, place-toi dans la garde haute ; s'il t'estoque en haut ou en bas, sur ta gauche ou sur ta droite. Marche sur le côté opposé en dehors de son estoc et frappe de haut en bas sur sa main avancée. S'il recule pour échapper à ta frappe estoque droit à son visage.

Un autre enchaînement dans lequel tu frapperas de haut en bas puis tu armes autour de toi une frappe donnée avec une main

Dans l'approche, place-toi dans la garde haute à gauche. S'il t'estoque au buste ou au visage, bondi sur ta gauche bien en dehors de son estoc et frappe de haut en bas sur le milieu de son bâton. Ainsi tu passes dans la garde basse à droite, s'il tente encore de t'estoquer envois ton bâton en haut sur ta gauche. Dans le même mouvement amorce un moulinet autour de toi avec la main gauche et en lâchant ton bâton de la main gauche, ainsi tu armes une frappe à une main sur sa tempe depuis ta droite. Dès que cette frappe le touche, récupère ton arme avec la main gauche et place-toi dans la parade droit devant.

Un autre enchaînement

Depuis l'enchaînement précédent lorsque tu as frappé de haut en bas et que tu renvois ton bâton sur ta gauche. Tourne ta main droite et ton talon vers le haut en laissant ton faible se diriger vers le sol contre ton côté gauche. Puis tourne la pointe de ton bâton vers sa cible haute à droite depuis le bas, tous cela doit être fluide. Donc estoque droit vers son visage en faisant un pas sur ta gauche. Lorsque tu estoques fais bien attention à ce que tes deux mains soit en position pour estoquer droit devant toi.

Ainsi depuis la garde haute tu sais :

- esquiver et estoquer dans le même temps
- rabattre son bâton puis riposter par un estoc
- briser son attaque et réarmer
- Enfin comment exécuter un estoc trompeur

4. Les enchaînements depuis la garde basse

Où tu peux estoquer en même temps que lui depuis la garde basse

Dans l'approche place-toi dans la garde basse à droite, au moment même où il t'estoque le visage, marche sur ta droite avec le pied droit, puis en avançant le pied gauche vers sa gauche. Dans le même temps tu l'estoqueras au visage. Tu peux baisser ta tête bien en dehors de son attaque, derrière ton bâton, ainsi tu seras mieux protégé.

Un autre enchaînement où tu balaie son estoc et tu ripostes par un estoc au visage

Dans l'approche, place-toi dans la garde basse à droite. Au moment même où il t'estoque, balaye son attaque par un mouvement de droite à gauche et de bas en haut. Prend bien garde à ne pas te laisser emporter et à ne pas dépasser la posture de la parade droite devant. Depuis cette posture, avant qu'il n'ait repris le contrôle de son bâton, estoque son visage en bondissant en dehors.

Un autre enchaînement

Dans l'approche, place-toi dans la garde basse à gauche. S'il te frappe à la tête, d'une main et depuis le dessus. Bondit sous son attaque avec tes deux bras levés, bloque entre tes deux mains. Alors que son bâton est encore sur le tien, tire le talon vers toi de ta main droite, laisse la pointe tomber et place la sous son bâton, entre ses mains, vers son corps. Ainsi tu peux envoyer un estoc dans son buste. Une fois l'estoque finis, revient vite avec les bâtons croisés¹ pour te protéger d'une contre-attaque.

¹ Ici Meyer utilise le mot *Binden* ; action de croiser les armes [*anbinden*], position à partir de laquelle on entre dans le travail manuel [*Handarbeit*]. Souvent on se trouve dans la situation vue sur la gravure B.

Où tu esquives son estoc, par un pas de côté, depuis la garde basse à gauche et tu ripostes dans le même temps

Dans l'approche place-toi dans la garde basse à gauche. Au moment même où il t'estoque, décale-toi sur ta gauche en plaçant ton pied droit derrière ton pied gauche. Puis vite avance ton pied gauche droit vers lui en estoquant son visage.

Où tu balayes son estoc depuis la garde basse à gauche

Place-toi comme dans l'enchaînement précédent, lorsqu'il estoque esquive par le même pas. Mais dans le même temps balaie son attaque par un mouvement de gauche à droite, de bas en haut. Prend garde à ne pas aller plus loin que la posture de la parade droit devant. Depuis cette posture estoque le au visage.

Où tu repousses son estoc de bas en haut avec le vrai tranchant et tu estoques à travers la ligne¹

Dans l'approche, place-toi dans la garde basse à gauche. S'il t'estoque, monte tes deux bras et dévie son attaque du vrai tranchant, de gauche à droite et de bas en haut. Ainsi ton bâton arrive sur ta droite tourne ta main droite et le vrai tranchant vers le ciel pour l'estoquer au visage².

Où tu dégages son bâton pour estoquer

Dans l'approche place-toi dans une garde basse. S'il ne veut ni estoquer, ni frapper, ni travailler contre toi. Agi comme si tu réfléchissais à quel enchaînement tu vas exécuter, puis lorsqu'il allonge ses bras, frappe soudainement son estoc et avant qu'il ne puisse réagir estoque le au visage. Comme je l'ai dit précédemment tu dois prendre garde à ne pas dépasser la posture de la parade droit devant ainsi tu pourras estoquer avant qu'il ne se remette en garde.

¹ Je traduis ainsi l'expression estoquer à travers la rose ou frapper à travers la rose, qui semblent se référer à une attaque qui prend l'adversaire sur une cible pour s'achever sur la cible opposée. Ici l'action commence en bas à gauche et se termine en haut à droite.

² Pour réaliser l'armement de cet estoc, penser au mouvement de l'enroulement [*Winden*].

5. Les enchaînements depuis la garde du milieu

Commentaire

Comme nous l'avons vu précédemment il y a ici une erreur, les deux enchaînements qui suivent se pratiquent à partir de la posture que Meyer appelait garde de côté dans le descriptif des gardes. Mais l'erreur était peut être dans le descriptif car on nous précise qu'il existe deux gardes de côté or on voit mal comment un telle garde peut être prise de deux manières différentes. Si dans le descriptif il y avait eu inversion entre la garde du milieu et les gardes de côté, alors les deux gardes de côtés seraient les deux parades droit devant, à droite et à gauche et la garde du milieu serait cette étrange et acrobatique garde, dont l'utilisation n'est pas sans rappeler celle de la garde du milieu au dussack.



La garde du milieu ou peut-être
la garde de côté au bâton.



La garde du milieu au
dussack.

Comment tu peux combattre depuis la garde du milieu

Dans l'approche place-toi dans la garde du milieu, comme on le voit au premier plan à droite sur la gravure A. Fais bien attention au moment où tu peux l'atteindre et lance ton bâton vers son visage avec ta main droite, dans ce mouvement donne une puissante impulsion avec ta main gauche, puis retire-la du bâton. Ainsi cette attaque peut aller plus vite à travers son visage et autour de ta tête. Maintenant, alors que ton bâton vole toujours autour de ta tête, marche devant avec le pied gauche, rattrape ton bâton de la main gauche et frappe une deuxième fois de ta gauche vers la droite¹. Cette seconde frappe doit être exécutée avec les deux mains, ainsi à la fin tu te trouves dans la garde basse à droite. Maintenant s'il voulait en profiter pour estoquer ton visage, marche sur ta droite avec ton pied droit et estoque son visage. Si tu veux mieux te protéger tourne-le vrai tranchant de ton bâton vers le sien et place ta tête bien en dehors de son attaque.

Où après que tu sois tombé dans la garde basse à droite et qu'il ait lancé un estoc vers ton visage. Balaie son attaque par un coup de contre taille vers ta gauche et dans le même mouvement arme une frappe (autour de ta tête) depuis ta droite par-dessus son bras gauche. Tu dois faire cette frappe avec les deux mains. Cependant fais bien attention à ce qu'il ne t'estoque pas au visage pendant ce mouvement, si c'est le cas, envoie le talon plus bas devant ton visage et laisse la frappe aller plus vite. S'il part ton attaque avec la garde de la hampe, tourne le talon vers le haut² et estoque par-dessus ou par-dessous son bâton.

Un autre enchaînement dans lequel tu te retournes devant lui pour créer une ouverture, tu prends son bâton et tu contre-attaque

Dans l'approche place-toi dans la garde du milieu. Marche avec le pied gauche derrière le pied droit, ainsi tu tournes sur toi-même devant lui, s'il veut vite t'estoquer, alors pendant que tu te retournes lève bien tes mains comme pour passer dans la garde de la hampe. Repousse son estoc en achevant de te retourner, laisse ton bâton tourner autour de ta tête et donne une puissante impulsion avec ta main gauche enfin lâche ton bâton de la main gauche. Ainsi tu armes une frappe à une main sur son oreille gauche. C'est un enchaînement astucieux, car en

¹ A ce moment il y aura donc deux frappes une à une main et une autre à deux mains la seconde armée par un moulinet.

² Un peu comme durant un enroulement [*Winden*].

tournant sur toi tu provoques un estoc, et il estoque, tu prends son bâton et le frappe certainement avant qu'il ne réagisse.

Je veux présenter premièrement les enchaînements avec les gardes de côtés, dont j'ai juste parlées. Si tu arrives dans l'une d'entre elle sur un point éloigné de ton arme, après avoir frappé, estoqué ou paré, tu dois savoir comment te couvrir à nouveau. Aussi tu dois savoir comment exécuter les enchaînements suivants. Avec les armes longues, comme avec celles que j'ai déjà traitées, tu dois aller d'une garde à une autre et tu ne dois pas perdre ton temps à réfléchir à ce que tu vas faire, mais aller de l'avant avec les enchaînements qui se présentent.

6. La parade droit devant

La parade droit devant

Maintenant la parade droit devant, que j'ai nommé ici, comme on le voit au premier plan de la gravure B.



Le premier enchaînement sur le croisement faible du bâton contre faible du bâton.

Quand vous êtes croisé sur le faible, pousse avec une soudaine et puissante secousse, en prenant garde de ne pas aller trop loin. Puis rapidement estoque le au visage.

Un autre enchaînement ou après avoir donné la secousse tu estoques de l'autre côté

Si tu secoues son arme et que tu vois qu'il revient trop vite pour que tu puisses l'estoquer, alors pendant qu'il revient vite, passe sous son bâton estoque de l'autre côté en bondissant sur ce côté. C'est un enchaînement astucieux.

Un autre enchaînement ou tu bats son bâton puis tu frappe sa jambe avancée

Quand vous êtes croisé faible contre faible, secoue violemment son arme et arme une frappe à une main autour de ta tête. Alors en marchant devant, tu frapperas à une main sa jambe avancée. Récupère ton bâton de la main gauche, puis frappe de haut en bas son épaule droite (cette fois avec les deux mains). Ainsi tu arrives dans la garde basse à droite, depuis cette garde estoque son visage.

Ou, quand tu as frappé sa jambe avancée, récupère ton bâton de la main gauche. Dès que tu l'as récupéré place ton talon et ta main droite contre ta poitrine, étend bien ton bras gauche, tourne la pointe contre lui et frappe comme s'il t'estoquait. Ainsi tu es revenu avec force dans la parade droit devant et tu peux estoquer son visage.

Un enchaînement avec lequel tu peux exécuter la frappe du cerveau

Quand vous êtes croisé faible contre faible, agit comme si tu voulais l'estoquer à la tête, alors il parera cet estoc. Mais soudain secoue violemment son arme avec le talon en armant un coup à une main autour de ta tête. Cette frappe vise sa tête. Et même s'il veut réagir, il ne pourra rien faire, parce que tu le frapperas avant qu'il puisse t'estoquer. Cet enchaînement, et ceux qui sont proches, dépendent de la compétence du combattant, surtout pour balayer son arme sans qu'il ne s'y attende.

Un autre enchaînement avec la frappe du cimier

Quand tu as croisé ton adversaire comme on l'a vu auparavant, fait discrètement glisser ta main droite le long de ton bâton et au moment où il s'y attend le moins, marche en avant en frappant sa tête à une main. Puis recule ton bâton, recule ton pied droit et replace-toi dans une parade forte.

Pour mieux tromper ton adversaire, tu peux d'abord secouer son arme ou commencer un enchaînement et avant qu'il ne réagisse le frapper avec la frappe du cimier ou la frappe du cerveau.

Où tu frappes autour de son bâton

Quand vous êtes croisé faible contre faible et qu'il pousse avec force, alors bondit du côté opposé et frappe avec force. Dès que tu as fini ta frappe, place ton bâton par-dessus le sien près de sa main, comme on le voit au second plan sur la gravure G.



Quand tu as bloqué son bâton, tu peux continuer en estoquant avec le talon ou en frappant violemment son visage avec le faible de ton bâton. S'il essaie de manoeuvrer sous ton bâton, tu peux le poursuivre en estoquant ou en le poussant.

Comment tu peux l'attaquer derrière son bâton

Si ton adversaire veut pousser ton bâton avec force, passe ton bâton sous le sien et estoque-le de l'autre côté.

Ou passe sous son bâton avec le tien, secoue le avec force dans le sens ou il te poussait et estoque-le.

Un autre enchaînement

Si ton adversaire veut pousser ton bâton avec force, passe ton bâton sous le sien et fait comme si tu allais l'estoquer, mais revient par en dessous à ton premier emplacement et estoque-le.

Comment tu peux apprendre à sentir ton adversaire

Note ceci, quand tu as croisé ton adversaire depuis ta gauche, essaie de sentir le moment ou il va passer sous ton bâton ou te nuire d'une autre manière. Alors juste au moment ou il bouge, estoque droit sur son visage.

Un autre qui est le contre du précédent

Si tu vois que ton adversaire t'attend et observe ce que tu fais, agit comme il l'attend, commence à manoeuvrer comme si tu allais estoquer, mais au moment où il attaque frappe avec force pour dégager son attaque et estoque-le. Plus il voudra saisir précipitamment cette occasion plus tu le dégageras facilement.

Ainsi fait bien attention au fait que quel que soit ce que ton adversaire face contre toi, tu peux le piéger dans son propre enchaînement. De plus tu peux judicieusement créer des ouvertures et lui faire croire qu'elles sont accidentelles. Ou que tu es allé trop loin avec un estoc impatient. Ainsi il sera incité à estoquer où à frapper avec encore plus d'impatience, en faisant cela il peut tant s'ouvrir qu'il lui est difficile de revenir en garde avant que ton attaque ne vienne. Mais j'expliquerai plus cela dans la section sur la hallebarde.

Un enchaînement trompeur

Lorsque vous êtes croisé et qu'aucun ne veut bouger, estoque sa jambe avancée. Ainsi tu as créé une ouverture sur ton visage, qu'il s'empresse d'estoquer. Marche sur le côté avec ton pied avancé puis avec l'autre et estoque son visage, en prenant bien garde d'écarter ta tête de son attaque

Ou bondit sur le côté, frappe son estoc de contre-taille et estoque le au visage.

Comment tu peux estoquer son visage à une main et frapper son épaule droite

Lorsque vous êtes croisé et qu'aucun ne veut bouger, marche avec ton pied arrière sur ta droite et en même temps passe sous son bâton avec le tien (reste proche). Estoque soudainement par-dessus son bras gauche vers son visage. Dans cet estoc lâche ton arme de la main gauche et suit bien avec ton bras droit. Ainsi tu peux estoquer de plus loin. Puis fais tourner ton bâton autour de toi pour armer une frappe à une main depuis ta gauche sur son épaule droite. Après cela bondit en arrière et tu pourras revenir en garde.

Un autre enchaînement dans lequel tu enroules par-dessus [Durchwinden]¹ avec un estoc

Si tu le trouves dans la parade droit devant, place-toi aussi dans cette posture. Agit comme si tu estoquais son visage, mais en glissant le long de son bâton commence à pousser par en dessous en avançant résolument ton pied gauche vers son côté droit. Durant ce déplacement met bien ta tête sur le côté afin de te protéger d'un estoc. Soudain passe ta pointe par-dessus son bras droit, tourne ton talon avec ton bras droit, à l'intérieur, sous ton bras gauche, place ta pointe face à son visage. Tu es entré dans sa garde et tu peux l'estoquer.

Un estoc technique et astucieux que tu peux utiliser contre quelqu'un qui n'agit pas mais qui est ferme sur sa défense

Si tu le trouves dans la parade droit devant, place-toi aussi dans cette posture. Premièrement agit comme ci tu cherchais quoi faire, puis soudainement marche avec ton pied droit vers sa gauche¹ et estoque droit vers sa poitrine. Dans cet estoc allonge ton bras droit au maximum

¹ Je suis navré par cette traduction barbare, mais *durchwinden* signifie littéralement « enrouler à travers » et pour l'instant je ne vois pas de bonne traduction.

Et laisse le bâton coulisser dans ta main gauche, jusqu'à se retrouver paume vers la haut contre ta main droite. Ainsi tu auras l'allonge maximum et tu pourras te maintenir en sécurité comme on le voit au premier plan sur la gravure E².



Un autre enchaînement dans lequel tu estoques son visage

Si ton adversaire te pousse avec force en utilisant son poids, alors résiste avec force et vos bâtons vont se retrouver croisé dans la deuxième partie de l'arme. Tout en gardant le contact avec force, lève le talon et dirige la pointe vers son épaule droite, marche avec ton pied droit sur son côté gauche. En estoquant, place ta main droite contre ton buste, baisse-toi un peu sur tes genoux et estoque son visage en gardant un contact fort sur son arme. Tout cela doit être fait à deux mains, vite et avec force et le pas sur sa droite doit être résolu.

¹ Ainsi on décale le bâton de l'adversaire.

² Meyer parle bien ici des hallebardiers, notez aussi que la meilleure défense contre cet estoc est la garde de la hampe que prend le personnage de droite.

Un autre enchaînement ou tu estoques près de lui sans toucher et tu le frappe de loin avec la taille

Dans l'approche ne vas pas trop près de ton adversaire et s'il ne fait rien, alors estoques son côté droit, proche de son bâton, aussitôt qu'il se protège en levant son bâton sur sa droite. Laisse un peu glisser ton bâton contre le sien, puis arme autour de toi une frappe à une main avec ta main droite pour atteindre son oreille gauche.

Une bonne frappe ou tu tournes sur toi-même

Après l'engagement aussitôt que tu atteins le faible de son bâton avec le faible du tien, marche avec ton pied droit vers sa gauche. Ainsi tu lui tournes le dos, mais tu as aussi repoussé son bâton vers ta droite. Place ton pied droit derrière ton pied gauche, ainsi tu tournes sur toi-même et dans ce mouvement arme une frappe à une main avec ta main droite pour atteindre sa tête. Cette frappe est vraiment efficace si tu l'exécutes bien, car il ne peut t'atteindre depuis que tu as poussé son arme, s'il t'estoquait il ne toucherait que ton dos. De plus la frappe en se retournant prend tant de vitesse, qu'il ne pourrait sans doute pas t'atteindre avant que tu n'ais frappé sa tête.

Un autre avec une frappe du milieu

Après l'engagement aussitôt que tu atteins le faible de son bâton avec le faible du tien, arme vite autour de toi une frappe à une main avec ta main droite sur son oreille gauche. Avec cette frappe marche avec ton pied droit bien contre son côté gauche. Ensuite récupère ton bâton avec ta main gauche, tire ton bâton contre ton buste avec ta main droite en étendant ton bras gauche le plus loin possible en sens inverse. Ainsi ton bras est étendu le long de bâton, et tu as la main gauche sur ton bâton comme un bouclier devant ton visage.

7. Les estocs changeants

Les estocs retirés

Si tu as croisé ton adversaire devant toi, ou si tu te tiens dans la parade droit devant, et qu'il ne veut rien faire. Alors estoque son visage en avançant le pied gauche, note s'il est prêt à parer ton attaque, si c'est le cas, ramène à toi ton bâton en le faisant coulisser dans la main gauche, donc ton bras gauche est étendu devant toi et tu agis comme si tu allais manœuvrer ta pointe par en dessous pour estoquer de l'autre côté. Pour mieux le tromper lève ton pied comme si tu allais te déplacer en ce sens, ainsi tu as vraiment l'air de vouloir estoquer de l'autre côté. Mais lorsque qu'il revient avec son bâton pour parer cette nouvelle menace, estoque droit devant toi.

Maintenant s'il a pris l'initiative et t'a estoqué, balaye son estoc et riposte à son visage, puis comme avant tire sur ton bâton, feint de vouloir changer de direction et lorsqu'il tombe dans ton piège estoque comme au début.

Avec ces estocs changeants tu peux aussi contrer les gardes.

Si tu trouves ton adversaire dans la garde basse à gauche, estoque droit à son visage et observe s'il relève son bâton pour balayer ton attaque. Alors tire ton bâton vers toi, manœuvre ta pointe par en dessous et estoque son visage depuis sa gauche. S'il revient à temps, manœuvre encore en dessous et observe les opportunités d'attaquer une ouverture.

8. Prises, clés et désarmement

Enroulement [Winden]

Si ton adversaire te croise depuis sa gauche avec force, et qu'il appuie avec son poids. Alors appuie avec force remonte le long de son bâton de sorte à ce que les bâtons soient croisés en leur deuxième partie [*Le fort*]. Appuie de ton poids avec le faible de ton bâton vers son visage, alors il voudra monter pour obtenir l'avantage. Lorsqu'il monte, tourne ton talon vers le ciel puis par-dessus son bâton, attrape ainsi son arme pour la mettre contre toi. Dans ce

mouvement tu libères ton faible avec lequel tu frappes sa tête. Comme on le voit avec les personnages au milieu sur la gravure D.



Représentation de
l'enroulement page
précédente.

Un autre enroulement [Winden]

Si durant l'engagement tu le croises depuis ta droite vers sa gauche¹, alors garde le contact avec force et travaille avec le faible pour estoquer son visage. Il sera obligé de monter son bâton pour se protéger de ton estoc. Rapidement, avance encore ton pied droit en te baissant, et en gardant le contact sur son bâton, tourne le talon par-dessus son bâton, depuis ta gauche vers ta droite. Ainsi dans le mouvement tu libèreras ton faible, qui suivra et tu le frapperas à la tête.

Ou presse son bâton vers le bas, place ton talon derrière sa main avancée et tord avec ton talon pendant que tu places ta pointe vers son visage.

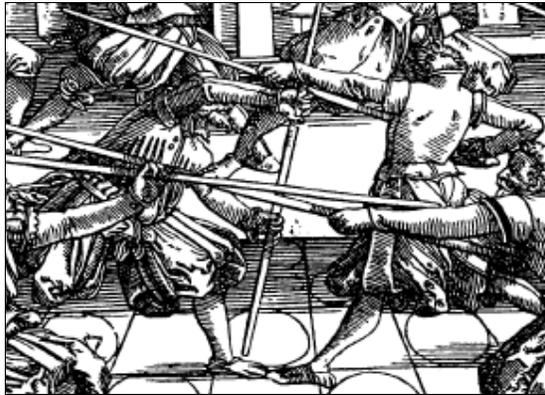
Il se peut qu'il résiste avec force et qu'il veuille pousser ton talon vers le haut, s'il presse si fort que tu n'arrives pas à baisser son bâton. Garde le contact avec le talon et tourne la pointe de ton bâton contre son visage.

Maintenant si pendant que tu manœuvres ton talon autour de ton bâton il a, lui aussi, l'idée de monter son talon. Rapidement tourne ton faible de ta gauche vers ta droite, par-dessus son bras droit et autour de sa tête. Attrape le autour de son cou avec ton bâton, utilise le pour le secouer contre toi vers ta gauche.

Ou si tu le croise depuis ta droite vers sa gauche, appuie avec force ton faible sur le sien et tourne ton talon par en dessous, entre ses mains, en avançant le pied droit et tord sa main

¹ Donc les deux adversaires sont bras croisés

avancée pour qu'il lâche. Comme on le voit au milieu, au second plan de la gravure F, ensuite agit selon les opportunités.



Représentation de la technique page précédente.

Ou si tu le rencontres depuis ta gauche contre sa droite, proche de sa main avancée. Garde ton faible solide contre son bâton et tourne ton talon depuis ta droite vers ta gauche, par-dessus son bâton et son épaule droite autour de son cou. Dans ce mouvement place ton pied droit derrière son pied gauche, envoie le par-dessus ta jambe, comme on le voit au second plan au milieu sur la gravure C.



Il y a une erreur sur l'image, le personnage ayant la jambe droite avancée se retrouve avec le bâton de son adversaire autour du coup, alors que selon la logique de l'enchaînement l'inverse devrait se produire.

Un désarmement

Il arrive souvent que les bâtons se croisent près de la main avancée, alors reste contre son bâton, lâche de ta main gauche, tourne la pousse vers le bas, utilise la pour saisir les deux bâtons, passe ton talon de gauche à droite par-dessus les deux bâtons et rabat son arme contre toi avec ta main droite¹.

¹ Placer le talon entre les mains de l'adversaire, semble renforcer l'efficacité de la technique.

Ou place ta jambe droite, derrière sa jambe gauche, place le talon contre son cou et renverse le au sol.¹



Le même désarmement à l'épée longue alors que le pommeau passe par-dessus les deux armes.

9. Mener le bâton adverse

Mener [Treiben]

Quand tu as le pied droit devant dans l'approche, le bâton est comme en garde haute à gauche, frappe à sa droite avec un pas en avant du pied gauche. Fais le avec force sur son bâton en visant ses doigts, passe ainsi dans la garde basse à droite. Immédiatement refrappe de contre-taille afin de revenir à la garde haute à gauche, s'il veut réagir tu dévieras son attaque grâce à ton coup de contre-taille. Et tu peux faire ceci une, deux, trois, quatre ou même cinq fois, avec force en combinaison dessus/dessous, jusqu'à ce que tu aies une opportunité d'estoquer.

Un enchaînement avec les frappes pour mener

Dans l'approche, aussitôt que tu peux l'atteindre, mène en diagonale Dessus/Dessous en combinaison, comme nous l'avons vu. Fais-le de une à quatre fois et fais comme si tu allais encore le faire avec plus de force qu'avant, mais brusquement passe ton bâton sous le sien, en marchant bien sur sa gauche et estoque son visage.

Dans le combat au bâton, fait bien attention à ne pas te faire manipuler ou tromper et n'estoque pas naïvement dans l'avant sans avoir d'opportunité particulière.

Et si tu trouves ton adversaire dans une garde qui offre une ouverture, ne te précipite pas pour l'estoquer, mais vois si tu ne peux pas le tromper avec des estocs changeants.

¹ Cette technique est absolument identique à un désarmement d'épée longue, présent dans la première partie du traité. C'est par ailleurs un mouvement ancien, déjà présent dans le *fechtbuch* de Sigmund Ringeck.

Maintenant s'il prend une garde et y reste trop longtemps, tu peux bien l'attaquer au moment ou il s'y attend le moins.

Maintenant si tu l'as croisé et que tu ne peux pas l'estoquer efficacement, car cela te laisserait ouvert, alors estoque proche de son bâton et observes s'il veut parer ou frapper ton estoc. Alors passe ton bâton sous le sien et secoue le dans le sens ou il voulait aller, ou estoque son visage.

Maintenant s'il veut estoquer en même temps que toi, alors ne soit pas trop hâtif avec ton estoc, mais laisse le aller lentement pour te couvrir et lorsque lui s'est trop avancé sur la fin de son attaque, accélère sur la fin de ton estoc.

Ainsi tu ne dois pas être trop hâtif en utilisant les enchaînements, mais observe ce qu'il souhaite te faire, ainsi tu réagiras de manière plus appropriée.

Un dernier enchaînement où tu frappes à une main

Même comme nous l'avons vu avant, une ou deux fois et quand il s'y attend le moins, tombe précipitamment sous son bâton. Envoie vite son bâton de ta droite vers ta gauche, laisse ton bâton aller autour de toi et frappe à une main de droite à gauche.

Maintenant avant que j'en finisse avec ces armes, je vais d'abord couvrir les autres, car ces trois armes sont maniées à partir des mêmes bases.

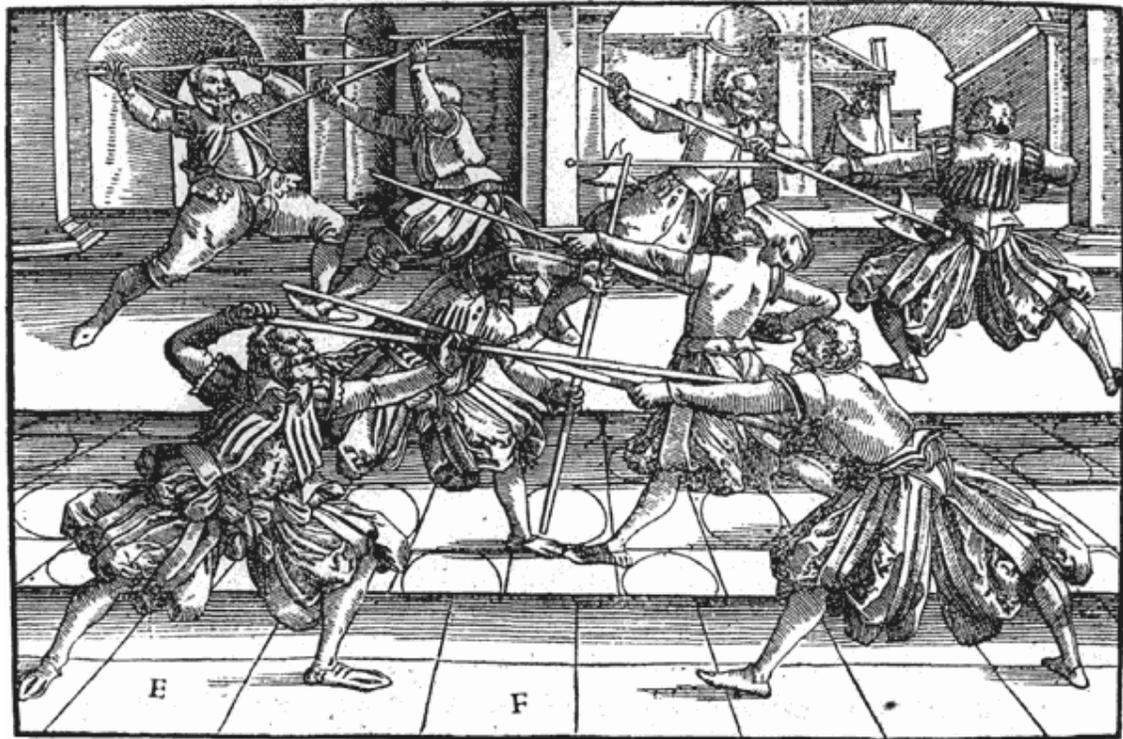
Commentaire

Mon interprétation s'arrête ici pour plusieurs raisons : premièrement la section bâton est une section qui se suffit à elle-même. Le maniement du bâton est censé servir de source au maniement des autres armes longues et non l'inverse. Deuxièmement la hallebarde apporte dès le début des techniques très différentes ou le crochetage en utilisant le bec de faucon et les autres éléments avancés de l'arme jouent un grand rôle, il est donc impossible de pratiquer ces techniques sans des hallebardes d'entraînements. Enfin la pique pose des problèmes plus épineux encore quant au transport du matériel et à l'opportunité de l'utiliser.

II. Les gravures









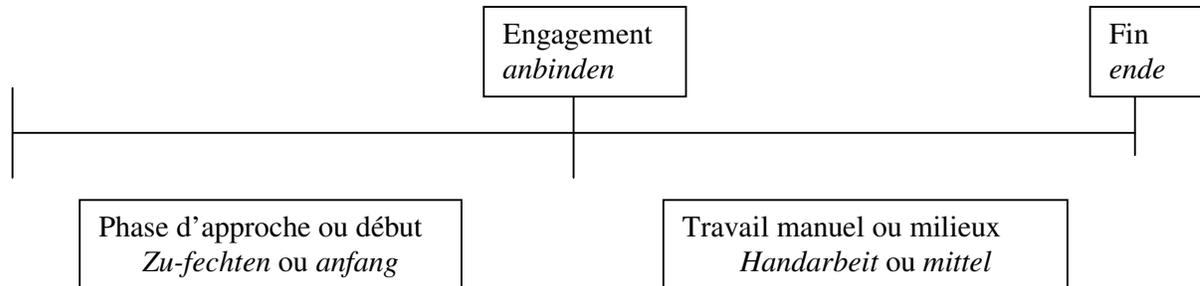
Commentaire

La cinquième partie de l'ouvrage comporte encore d'autres gravures, mais aucune d'entre elle n'illustrent les techniques de bâtons.

III. Annexes

1. Le schéma d'un combat

Un peu de théorie : commençons par un schéma montrant les différentes étapes d'un combat entre deux pratiquants de ce style.



Ce schéma expliquant les étapes d'un combat à l'épée longue est tout aussi valable au bâton. Nous avons toujours l'approche durant laquelle les adversaires cherchent le moyen d'engager le combat à leur avantage.

Le travail manuel qui se traduit au bâton par le jeu de pousser et d'estoc qui a lieu à partir des parades droit devant à droite ou à gauche.

La fin qui s'achève par la victoire de l'un des combattants ou la retraite.

2. Les trois temps

Il existe trois temps dans l'escrime germanique : avant (*vor*), après (*nach*) et pendant (*in des*).

Le but de l'escrimeur doit être d'agir avant son adversaire, d'étouffer son escrime en maîtrisant l'initiative.

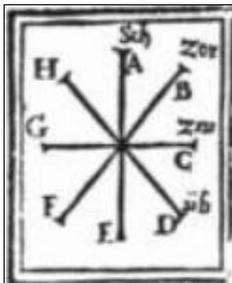
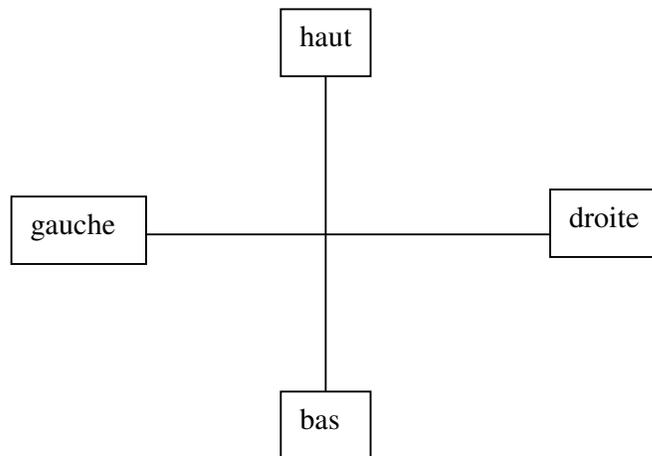
Agir après coup, sur la défensive est donc générateur de défaite. Le but des techniques employées dans le *nach* sera de reprendre l'initiative c'est à dire l'ascendant sur l'adversaire.

Pourtant l'action idéale se déroule pendant le geste adverse, pour le prendre en défaut, attaquer le poignet ou les ouvertures qu'il provoque par son geste.

Ces principes sont toutefois nuancés au bâton où la supériorité de l'avant sur l'après est beaucoup moins évidente.

3. Les cibles et les angles

Meyer divise les cibles en quatre quartiers selon une ligne haut/bas et une ligne droite/gauche.



Les angles de frappe sont montrés sur ce schéma (ligne A-E, B-F, ...) il est souhaitable de s'entraîner à atteindre la même cible selon ces différents angles

Les cibles « basses » sont en fait assez haute et visent plutôt le bassin et les côtes, en dehors des frappes sur le dessus du crâne, les cibles les plus hautes sont les tempes. Chaque cible peut-être atteinte par plusieurs angles voir par tous les angles.

Il faut faire attention à passer d'une garde à l'autre dans l'exécution d'une frappe, ou sinon à revenir vite dans la parade droit devant.

Lorsqu'on enchaîne plusieurs attaques il faut passer d'une cible à l'autre selon des angles divers (en haut à droite, en haut à gauche, en bas à gauche ...).

4. Une codification récente

La quasi-absence de sources sur le maniement du bâton avant le XVI^{ème} siècle peut paraître étonnante, cela ne doit pas nous faire oublier qu'il s'agit d'une des armes les plus naturelles qui puissent exister.

Alors pourquoi justement le XVI^{ème} siècle ? Personnellement je vois deux possibilités.

Premièrement les armes d'hast sont les armes reines des champs de batailles du XVI^{ème} siècle, si les maîtres du XV^{ème} siècle pouvaient se contenter de ne faire que des allusions sur le maniement des armes avec hampe¹, les maîtres du XVI^{ème} eux ne peuvent pas contourner ce fait surtout s'il travaille pour un Etat un prince ou on la prétention de former la milice de la ville.

Deuxièmement, l'imprimerie et les *fechtschule* ont démocratisés le maniement savant des armes. De nouvelles catégories de personnes peuvent désormais avoir accès à ce type de formation, des gens issus de groupes sociaux moins riches ou n'ayant pas l'opportunité de consacrer l'essentiel de leur ressource à l'achat d'arme. Ce qui dû favoriser la pratique d'armes plus populaire et moins onéreuse.

Ces deux phénomènes ont pu concourir à un effort de rationalisation et de codification d'un savoir-faire probablement ancien mais très empirique. En effet, on constate que les gardes au bâton ont des noms étonnement modernes, pas de garde du bœuf, du sanglier ou de la croix, c'est à dire sans doute pas de noms traditionnels.

Je suis tenté de mettre cela en rapport avec la section bâton du manuscrit d'Egenolph ou de sa traduction francophone « La noble science des joueurs d'épées », ou l'on trouve une bonne partie des gardes de Meyer, 30 ans ou 40 avant. Si ce n'est que dans ces deux ouvrages, elles n'ont pas de noms. L'auteur nous décrit clairement le positionnement des pieds ou des mains mais les postures restent étrangement anonymes. Le corpus de sources du XVI^{ème} siècle aurait il surpris les maîtres d'alors en flagrant délit de codification ?

¹ Comme Fiore Dei Liberi par exemple, qui nous apprend l'existence de maître vilain au bâton et à la lance sans rien nous préciser sur leur savoir.

5. Une technique dérivée de l'épée longue

On est frappé à la lecture et à la pratique par la parenté entre le bâton de Meyer et l'épée longue de la tradition Liechtenauerienne. C'est la grande originalité de ce système de bâton par rapport aux autres, le bâton n'y est pas traité comme une lance ou une hache mais comme une sorte d'épée géante. Par certains points le bâton de Meyer est même plus proche de l'épée longue que le dussack ou la rapière. C'est pourquoi je ne saurais que trop conseiller à toutes personnes voulant s'intéresser au bâton de Joachim Meyer de pratiquer ou de se documenter en parallèle sur l'épée longue de la tradition liechtenauerienne.

6. Le bâton une arme plus défensive

Cependant la grande différence par rapport à l'épée longue est l'importante que prennent la sécurité et la défensive. Le système liechtenauerien croit globalement en la supériorité de l'offensive sur la défensive, car elle permet si elle est menée par un bon pratiquant de maîtriser le déroulement du combat, d'agir plutôt que de subir. Mais la capacité de récupération après une attaque d'un bâton est nettement inférieure à celle d'une épée et le défenseur peut utiliser pour parer ou riposter n'importe qu'elle bout de son arme, les possibilités de désarmer sont aussi plus nombreuses. Bref le rapport de force offensive/défensive est profondément modifié ce qui explique les nombreux avertissements de Meyer encourageant à la prudence.

